

LUNETTE ACHROMATIQUE À DEUX VERRES

FICHE N° 16729

PRÉSERVER
SAUVEGARDER
VALORISER

Période de fabrication : -

Fabricant : Etienne Antoine Putois

Domaines : Astronomie

Sous-domaines : Astronomie galactique

Organisme : Association des Amis de la Fondation Seguin

Ville : Annonay

Modèle :

Matériaux : Bois, Verre, Métal

Description

La lunette achromatique est une lunette astronomique, dont le tube est en bois, et les oculaire et objectif maintenus par des pièces en métal. Près de l'oculaire, une molette de réglage est fixée latéralement au tube. Oculaires et objectifs sont constitués de lentilles de verre. A en juger par l'appellation de la lunette, son objectif doit être constitué d'un doublet de lentilles de verres aux propriétés différentes afin de compenser les aberrations chromatiques (doublet achromatique).

Utilisation

Les aberrations chromatiques sont la principale limitation des lunettes astronomiques jusqu'au XVIII^e siècle. La réfraction de la lumière à travers les lentilles s'accompagne d'une dispersion selon la longueur d'onde, qui vient brouiller les images et modifier les couleurs. Mais l'opticien anglais John Dollond popularise dans les années 1750 un système de doublet de lentilles de verres différents ("crown" et "flint"), collées, compensant une grande partie de ces aberrations. C'est une révolution dans l'astronomie du XVIII^e. Des systèmes à trois lentilles ("triplets") sont mis au point peu après, d'où l'appellation "à deux verres". Les opticiens français, dont Etienne Antoine Putois (1753-1828), s'efforcent d'imiter les innovations venues d'Angleterre. En 1785, Putois conçoit avec J. B. Grateloup un nouveau procédé de fabrication, présenté à l'Académie des sciences en 1787. Cet exemplaire est acquis par l'astronome amateur Honoré Flaugergues (en sa possession en 1798). Il s'en sert tout au long de sa carrière à son observatoire personnel de Viviers (Ardèche). Elle a probablement servi à observer la grande "comète impériale" de 1811, décrite par Tolstoï dans Guerre et Paix, que Flaugergues est le premier à identifier. Après sa mort en 1830, Marc Seguin rachète ses instruments d'astronomie, semble-t-il en 1837, et les déménage d'abord à Annonay, puis à l'Abbaye de Fontenay, et enfin à Varagnes à partir de 1859. Elle devait probablement être utilisée avec un pied adapté.







Pour nous citer :

Base de la Mission nationale de sauvegarde et de valorisation du patrimoine scientifique et technique contemporain, PATSTEC, Lunette achromatique à deux verres (Etienne Antoine Putois), <https://www.patstec.fr/ressources/objets/detail?id=26129>, consulté le 2026-07-27